



Le mémoire de Camille Collignon intitulé « Construire du logement dans le centre ancien de Strasbourg de 1960 à 1974 : démolitions, réinventions et ambiguïtés patrimoniales » a été réalisé en trois semestres à l'ENSAS au sein de l'atelier « Histoires d'architecture. Formes, acteurs et processus », qui a pour objectif de susciter un regard critique et argumenté sur les conceptions passées et présentes, et de caractériser les contextes de leur émergence. Ce mémoire porte un regard inédit sur des opérations réalisées dans le centre historique de Strasbourg, entre les années 1960 et le milieu des années 1970, selon des formes et procédures de ce qu'on appelait alors la « rénovation urbaine », à l'instar de l'immeuble Finkwiller réalisé par Gérard Ecklé dans la petite France. Le questionnement de ce mémoire consistait à comprendre ses opérations, les protagonistes impliqués et les débats soulevés. Plus largement, il appréhende comment ces réalisations concilient une offre de logement adaptée aux standards de leur époque de création avec une volonté forte d'insertion urbaine, s'inscrivant dans la logique ou réinventant les paysages environnants. S'appuyant sur une littérature existante permettant d'appréhender les climats intellectuels et professionnels de la période considérée, Camille Collignon a exploré des sources d'archives inédites (archives de l'Eurométropole) qui permettent de documenter l'émergence, l'évolution et les ajustements réalisés autour de ces projets. Elle analyse ainsi de manière très précise la forme bâtie à travers l'échelle architecturale (logement) et l'échelle urbaine (gabarits et façades). Le mémoire s'accompagne ainsi d'une iconographie inédite qui nous plonge dans la conception de ces opérations. Elle met à jour l'hybridation des références convoquées par les architectes (Bertrand Monnet, Gérard Ecklé, François Herrenschmidt notamment) qui allient leur volonté d'insertion à des références historiques ou contemporaines diverses. Malgré la variété des choix esthétiques effectués par ces architectes, les trois projets étudiés en détail demeurent caractéristiques de la production du logement des années 1960 et 1970. Son mémoire souligne combien les architectes façonnent et modèlent les quartiers selon la conception du patrimoine qui est alors la leur. Camille Collignon souligne par ailleurs une forme d'ambiguïté dans les postures de ces concepteurs qui occupent parfois des positions institutionnelles leur permettant de jouer d'une forme d'influence sur les orientations architecturales de la période. (Gauthier Bolle)

Camille Collignon. « Construire du logement dans le centre ancien de Strasbourg de 1960 à 1974 : démolitions, réinventions et ambiguïtés patrimoniales ».
Mémoire de master en architecture soutenu en 2024, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, 206 p. Sous la direction de Gauthier Bolle.

« Strasbourg, patrimoine mondial de l'Unesco n'est pas une ville-musée, mais une ville qui évolue, qui s'adapte aux transformations de notre société. » affirme Gérard Ecklé né en 1938, architecte très impliqué dans les nouvelles opérations de construction des années 1960 et 1970 à Strasbourg. En effet, depuis la création de la ville par les romains jusqu'à la mise en place du secteur sauvegardé de la Grande-Île en 1974, le centre ancien de Strasbourg est régulièrement transformé. Les protections apportées au cours de la fin du xx^e siècle, avec la mise en place du plan de sauvegarde et de mise en valeur en 1985, sont longtemps craintes par la municipalité et les promoteurs, qui y voient la fin des interventions dans le centre historique. Aujourd'hui, cette partie de la ville représente le symbole de Strasbourg, avec sa cathédrale, son architecture vernaculaire et son cadre pittoresque, auprès de ses habitants et de ses nombreux touristes. Pourtant, lorsque l'on s'attarde un peu dans les rues de la Grande-Île, certains édifices se différencient de par leur architecture contemporaine. Ce mémoire a pour but de commencer à identifier les interventions des années 1960 à 1974 en se focalisant sur les programmes de logements et d'en faire ressortir des caractéristiques transversales en matière d'architecture et d'urbanisme tout en les inscrivant dans des tendances locales.